

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Mirambeau, le 18 août 1870, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

## Mirambeau, le 18 août 1870, Ludovic Vitet à François Guizot

**Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1870-08-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote124, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Mirambeau, le 18 août 1870, Ludovic Vitet à François Guizot, 1870-08-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7175>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Mirambeau (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

Mirambieu  
Charente inférieure

18 juin

1870

1874

à l'adresse de  
M. le Ministre  
de l'Intérieur  
Paris

Le jour même vous sigez comme  
retenu à la chambre. en - a vrai?  
Vous êtes vous très fatigué Mandé.  
Comme je m'attends souvent de vous en  
faire quelque chose? il me tarde bien  
d'avoir de vos nouvelles. Si vous  
n'avez pas le temps de m'écrire  
peut-être de vos enfants? de m'envoyer  
deux lignes seulement par un de  
ceux qui vous aident.

Je n'ai pas besoin de vous dire  
que la première copie est remise en  
un moment par l'avis de votre gendre  
à mes parents à la fois. à pleins

en une manière, en vérité loyale  
on perdra un vrai zèle. Comme  
votre ? on en sait que leur érudition,  
la grande partie en à l'obstruction,  
In'en voudrais il ? si les vôtres  
sont de ceux en vérité vultueux  
votre nombre que en 1852 ne  
leur en que pour l'abolition  
l'empire, tout partant libéral  
toute à pour, un véritable  
affaiblissement ? C'en pour la cause  
que ne de l'homme premier d'être  
qu'on a écrit le mot de l'y capter  
la vie.

Le compte nous vient avec  
la fin du service de polynésie

Le 28 à l'ensemble  
si cependant l'été  
de faire avec l'été  
qui sont les appels  
je bien faite  
à cette époque ?  
Voulez à décider de  
ne l'en que encore  
en plus à destination  
livres envoyés en  
tous, je vous pour  
plus en mieux d'être  
après que la partie  
vous reviens à en  
avant tout  
votre santé et  
je suis avec tout  
tout à vous



M<sup>lre</sup> Leveven vous a bien dit  
que François avait fait le voyage  
à Montpellier - la vérité prouve  
de vous la lettre en son aspect -  
tout son voyage manqué. On  
me veut persuader. et on dit que  
ce malheureux François en ce  
le monde pour sa tribulation  
qu'il y a fait, - que y a été.

124

Les personnes qui  
vont à la cloche  
vous dit vous François  
comme j'ai vu d'autres  
faire question ?  
d'écouter de vous  
n'avez pas de temps  
qu'il en de vous  
deux lignes de  
comme vous dit  
J'ai vu que vous  
que la première  
que vous que vous  
ou vous parle de